

2871



S. 1247f.

*Apł do
sep. 2297*

9.8 49 MB



S. 1247

DESCRIPTION

D'UN

OISEAU NOUVEAU

PAR

M. J. VERREAUX.

MICROPALAMA TACKSANOWSKIA. — Supra rufa : scapulo rufo-nigrescente ; uropygio albo nigro-fasciato. Subtus rufo-dealbata : rachide alarum candido ; crisso albedo nigro-lineato. — (Pl. XIV.)

Dessus de la tête et du cou d'un roux clair, avec des raies longitudinales d'un brun foncé au centre des plumes, plus étroites sur l'occiput et le haut du cou ; haut du dos et scapulaires d'un brun noirâtre, chaque plume bordée latéralement de roux et de blanchâtre ; bas du dos et couvertures sus-caudales d'un blanc pur avec des bandes transversales noires ; un trait brun varié de roux entre le bec et l'œil ; reste de la tête, cou, poitrine et flancs du même roux clair que le reste ; quelques zébrures brunes sur le thorax et les flancs ; ventre et bas-ventre roux plus pâle, mélangé de blanc ; couvertures sous-caudales blanches, lavées de roux et barrées de noir ; ailes brunes,



petites tectrices légèrement bordées de plus clair et de blanchâtre : les plus grandes bordées de blanc plus pur, rémiges primaires brun noirâtre avec le rachis blanc, les plus courtes bordées, sur les deux tiers de leur longueur, de blanc chiné de brun ; toutes les secondaires bordées de blanc à l'extérieur, et largement traversées de la même couleur sur les barbes internes ; tectrices inférieures blanches, ainsi qu'une grande partie des rémiges à partir de leur base ; celles qui bordent le contour de l'aile marquées d'un vert noirâtre ; rectrices brun noirâtre, traversées par des bandes blanches. Bec très-long, plus haut que large, comprimé au centre et dilaté vers le bout, qui en est obtus. Cette partie en est réticulée, et offre, en cela, beaucoup d'analogie au bec des *Bécassines* ; il est sillonné le long de la mandibule supérieure. Tarses aussi longs que dans la Barge rousse, avec laquelle cet Oiseau a beaucoup de ressemblance quant au port et au plumage. Doigts : médian plus long que dans celle-ci ; palmés à leur base, et cette palme un peu plus étendue sur la partie externe. — Ailes longues, atteignant presque l'extrémité de la queue, à première et seconde rémiges les plus longues, les scapulaires descendant très-loin, ne laissant que 8 millimètres de distance jusqu'au bout : queue moyenne, presque carrée.

Long. tot., 0,38 cent. ; du bec, 0,086 ; de l'aile fermée, 0,172 ; de la queue, 7 ; du tarse, 5 ; du doigt médian sous l'ongle, 3.

Nous dédions cette intéressante espèce à notre ami et savant collègue, M. Tacksanowski, attaché au musée d'histoire naturelle de Varsovie, comme un témoignage de reconnaissance, non-seulement pour l'amitié qui nous lie, mais encore pour la part active qu'il prend à tout ce qui se rattache à l'étude de l'histoire naturelle, et principalement à l'ornithologie ; aussi nous exprimons-nous de relater ici les détails qu'il nous communique sur cet Oiseau.

« Il vient, dit-il, de la Daourie, partie orientale de la

Sibérie, située de l'autre côté de la chaîne des montagnes Jabtonne, et qui touche par sa limite méridionale au Pays d'Amour : ce dernier est moitié montagneux, moitié step-pes; il est très-différent de toute la Sibérie en fait de ses productions, aussi la flore en est-elle toute particulière. Au reste, le pays est très-bien décrit par Gmelin aîné, Pallas, ainsi que les divers auteurs qui l'ont visité. Un de mes amis, comme moi attaché au musée de Varsovie, et qui a passé dix-neuf ans dans le pays, a tué cette espèce; il m'assure qu'elle fréquente les prairies qui bordent les eaux, là où il y a de la verdure, mais qu'elle ne s'y cache jamais. Le mâle ne diffère en rien de la femelle en ce qui concerne la coloration de son plumage; la seule différence, qui soit particulière au premier est l'extrême dilatation du cou, comme cela s'observe dans l'Outarde. Elle se nourrit de vermisseaux et de petits mollusques fluviatiles. »



Ébène, située de l'autre côté de la chaîne des montagnes
Japonne, et qui touche par sa limite méridionale au pays
d'Amour : ce dernier est moitié montagne, moitié step-
pe; il est très-différent de toute la Sibirie en fait de ses
productions, aussi la flore en est elle toute particulière.
Au reste, le pays est très-bien décrit par Gmelin et
Pallas, ainsi que les divers auteurs qui l'ont visité. Un de
mes amis, comme moi attaché au musée de Vienne, et
qui a passé dix-neuf ans dans le pays, a fait cette espèce;
il m'assure qu'elle fréquente les prairies qui bordent les
eaux, là où il y a de la verdure, mais qu'elle ne s'y cache
jamais. Je n'ai pu en dire en rien de la faune en ce qui
concerne la coloration de son plumage; la seule différence
qui soit particulière au premier est l'extrême dilution
du cou, comme cela s'observe dans l'Outarde. Elle se nour-
rit de vermicelles et de petits mollusques terrestres.





$\frac{2}{5}$ gr. nat.

Bocourt del.

Lith. Bocquet frères, Paris.

Micropalama Tacksanowskia, J. Verreaux.

